



HAL
open science

Sauvegarder les traditions des singes face aux changements globaux

Cédric Sueur

► **To cite this version:**

Cédric Sueur. Sauvegarder les traditions des singes face aux changements globaux. 2024. hal-04739950

HAL Id: hal-04739950

<https://hal.science/hal-04739950v1>

Preprint submitted on 18 Oct 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Sauvegarder les traditions des singes face aux changements globaux

Cédric Sueur, Professeur à l'Université de Strasbourg

Les animaux présentent des traditions tels que les macaques japonais qui se baignent dans les sources d'eau chaude, jouent avec des boules de neige ou chevauchent des cerfs. Ces diversités culturelles sont aussi importantes pour la biodiversité que les génomes. Pourtant, les traditions peuvent être mises en danger face aux changements globaux.

Qu'est-ce que la culture animale ?

La culture animale désigne les comportements appris socialement au sein d'une espèce et transmis de génération en génération¹. Ces comportements, non hérités génétiquement, sont acquis par apprentissage social grâce à l'observation et à l'imitation des autres membres de la communauté. Ce concept remet en question l'idée que la culture est exclusive aux humains et a des implications profondes pour la compréhension du comportement animal, l'évolution et la conservation. Les animaux peuvent développer et transmettre des traditions et normes sociales qui varient entre différentes populations de la même espèce, comme les chimpanzés qui utilisent divers outils selon les régions.

La naissance de la culture animale avec la primatologie

Le concept de culture animale a émergé au milieu du XX^e siècle grâce à la primatologie. Kinji Imanishi, écologiste et anthropologue japonais, a joué un rôle clé en étudiant les macaques japonais sur l'île de Koshima en 1948². Son équipe a observé une jeune femelle nommée Imo qui a commencé à laver des patates douces avant de les manger. Ce comportement s'est propagé au sein du groupe, devenant une pratique courante et constituant l'un des premiers exemples de transmission culturelle chez les animaux non humains³. Parallèlement, Jane Goodall menait des recherches pionnières sur les chimpanzés en Tanzanie dès 1960. Elle a découvert qu'ils utilisaient des outils, comme des bâtons pour extraire des termites, une pratique variant selon les groupes et les régions. Cette utilisation d'outils était apprise socialement, les jeunes chimpanzés imitant leurs aînés⁴.

La culture chez les macaques japonais.

Les macaques japonais sont connus pour leurs comportements culturels variés qui témoignent de leur capacité à apprendre et à transmettre des traditions au sein de leurs groupes^{5,6}. L'un des comportements les plus célèbres est leur habitude de se baigner dans les sources chaudes naturelles. Observé notamment dans la région de Jigokudani, ce comportement a débuté vers 1960 lorsque des macaques ont imité les humains en se plongeant dans les bains thermaux pour se réchauffer durant les hivers rigoureux. Cette pratique s'est propagée socialement et est devenue une tradition au sein de cette population unique. En hiver et toujours à Jigokudani, certains macaques ont été observés en train de fabriquer et manipuler des boules de neige, une activité ludique qui souligne leur capacité d'innovation et de jeu social. Enfin, le phénomène du sarudango, ou amas de singes est une stratégie sur l'île de Shodohima où les macaques se regroupent étroitement par dizaines pour conserver la chaleur pendant les nuits froides. La position de chaque individu dans l'amas reflète souvent sa position sociale au sein du groupe. Un autre comportement remarquable est le chevauchement de cerfs sika sur l'île de Yakushima. Les macaques grimpent sur le dos des cerfs, interagissant avec eux de manière ludique, illustrant une forme unique de coopération

interespèces. Les deux espèces se toilettent mutuellement et bénéficient grâce aux lentes, poux et tiques d'une source de protéines ; il se réchauffent aussi mutuellement. Enfin, les cerfs profitent grâce à leur proximité avec les macaques des fruits et feuilles qu'ils laissent tomber des arbres.

L'impact des changements globaux sur la culture animale

La perte de tels comportements culturels en raison de la destruction des habitats, du changement climatique ou de l'interférence humaine peut entraîner une diminution de la viabilité des populations. Par exemple, si une population de chimpanzés qui dépend de l'ouverture des noix pour se nourrir est relocalisée ou si son habitat est détruit, la perte de ce comportement transmis culturellement pourrait entraîner la malnutrition et une baisse du succès reproducteur⁷. Par conséquent, les efforts de conservation doivent aller au-delà de la protection génétique des espèces et inclure des mesures pour préserver les connaissances culturelles essentielles à leur survie^{1,8}.

Les comportements culturels des macaques japonais liés au froid, comme se baigner dans les onsen ou pratiquer le sarudango, sont essentiels à leur survie en milieu froid. Même fabriquer des boules de neige, qui semble au premier abord n'être qu'un jeu permet de mieux apprivoiser son environnement. Cependant, le réchauffement climatique peut menacer ces comportements en modifiant leur habitat ou en interrompant la transmission des comportements de génération en génération si plusieurs années sans froid intense se succèdent. La perte de ces pratiques pourrait, si le froid revenait à long terme, affecter leur capacité d'adaptation et leur survie. Les pressions environnementales soudaines pourraient d'un autre côté aussi forcer les singes à innover et se transmettre de nouvelles traditions.

Si les comportements culturels des macaques japonais et des chimpanzés sont bien connus grâce à des décennies d'études, il est probable que de nombreuses traditions restent à découvrir chez d'autres espèces de singes. Il est crucial de préserver ces traditions avant qu'elles ne disparaissent, afin que les primatologues puissent les étudier et approfondir notre compréhension de la biodiversité culturelle. Ainsi, les efforts de conservation devraient non seulement protéger le patrimoine génétique des espèces, mais aussi sauvegarder leurs cultures uniques pour les générations futures⁹.

Références

1. Sueur, C. Non-human animal cultures, co-cultures and conservation. *Cultural Science* **14**, 93–102 (2022).
2. Matsuzawa, T. & McGrew, W. C. Kinji Imanishi and 60 years of Japanese primatology. *Current Biology* **18**, R587–R591 (2008).
3. Sueur, C. *Les Péripéties d'un Primatologue*. (Odile Jacob, 2024).
4. Whiten, A. *et al.* Cultures in chimpanzees. *Nature* **399**, 682–685 (1999).
5. Bonnefoy, A., Sueur, C., Pelé, M., Matsuzawa, T. & Vaufrey, D. *Saru - Singes du Japon*. (Issekinicho, Schiltigheim, 2016).
6. *Saru, Une Histoire de Transmission Culturelle*. (Wildtalks, 2024). Réalisation du film : Aurélien Prudor
7. Carvalho, S. *et al.* Using nonhuman culture in conservation requires careful and concerted action. *Conservation Letters* **15**, e12860 (2022).
8. Brakes, P. *et al.* Animal cultures matter for conservation. *Science* **363**, 1032–1034 (2019).
9. Pelé, M., Georges, J.-Y., Matsuzawa, T. & Sueur, C. Editorial: Perceptions of Human-Animal Relationships and Their Impacts on Animal Ethics, Law and Research. *Frontiers in Psychology* **11**, (2021).



Femelle macaque lavant une patate douce sur l'île de Koshima, Japon. Crédit : Cédric Sueur



Femelle macaque et son enfant se baignant dans les sources naturelles d'eau chaude, Jigokudani, Japon



Jeune macaque jouant avec une boule de neige, Jigokudani, Japon.